



Messe chrismale  
Cathédrale Notre-Dame de Rouen  
Mercredi Saint 17 avril 2019

*Monition d'ouverture*

Les cloches viennent de sonner. Comme toutes les cathédrales de France, la nôtre s'unit aux fidèles du diocèse de Paris réunis à l'église Saint-Sulpice, mais aussi aux parisiens et à ceux que l'incendie de Notre-Dame de Paris touche. L'émotion unanime, au-delà de nos communautés, nous encourage et nous rappelle notre responsabilité et notre mission.

Les cloches sonnent pour appeler à la prière. Frères et sœurs, soyons heureux d'être rassemblés ce soir, fidèles, consacrés, diacres, prêtres, pour prier. Merci aux auditeurs de RCF de nous rejoindre dans notre prière. Chacun, selon notre grâce, notre vocation, ouvrons nos cœurs pour recevoir les dons que Dieu fait à son Eglise : sa Parole, son Eucharistie, sa charité que manifeste les huiles saintes, et ce soir tout particulièrement la présence de nos frères et sœurs. Elle est un bien si précieux, la fraternité ! Elle est si précieuse que nous pouvons la goûter en nous retournant vers un voisin que nous ne connaissons pas, en échangeant nos prénoms, un sourire, plus ...

Frères et sœurs, mettons-nous en présence de Dieu.  
Et demandons-lui de nous prendre en pitié.

*Lectures*

Is 61, 1-3a.6a.8b-9 ; Ps 88  
Ap 1, 5-8 ; Lc 4, 16-21

*Homélie*

« Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ » (Ap 1, 5).

Frère et sœurs, accueillons la salutation de l'apôtre Jean, accueillons la grâce et la paix ! L'apôtre Jean souhaite « grâce et paix » aux Eglises de l'Apocalypse, des Eglises déjà dans l'épreuve.

En temps d'épreuve, la tentation est grande de se recroqueviller. Trouverons-nous en nous-mêmes la grâce et la paix ? La foi invite à garder les yeux et le cœur ouverts pour recevoir la grâce et la paix de Jésus le Christ, l'envoyé du Père. N'est-ce pas ce que vous faites ce soir, en étant sorti de chez vous, en venant dans notre cathédrale bien-aimée ?

« Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre ». Attardons-nous donc sur notre « témoin fidèle », « premier-né des morts », « prince des rois de la terre ».

Jésus est le témoin fidèle de l'amour du Père. Le projet d'amour du Créateur s'incarne en lui. Leur projet d'amour se perpétue par le témoignage et par la fidélité de ses disciples. Je visite ces temps-ci les paroisses sans curé résidents mais non sans prêtre, je rencontre aussi ceux et celles qui se consacrent à l'initiation chrétienne des enfants. Quelle fidélité ! Quel témoignage ! Plus

qu'ailleurs, vous comprenez que faire vivre la communauté, ce n'est pas seulement répondre à des appels du prêtre ; c'est prolonger l'œuvre d'Évangile du Fils. Ce n'est pas sans obstacles, sans découragements, sans disputes.

Cette semaine écoutez et voyez la passion de Jésus, son œuvre d'amour par excellence. Elle n'est pas sans obstacles, sans découragements, sans disputes. Mais l'amour ne capitule pas. Le pardon jalonne la passion comme nous le vivons au troisième dimanche de carême dans le diocèse ; alors, de nouveaux invités de l'amour se découvrent : ce sont les Simon de Cyrène, nos catéchumènes ou recommençants.

En vous appelant à vous regrouper en *Fraternités locales missionnaires*, je propose d'entrer dans le sillage du « témoin fidèle », un sillage hebdomadaire ou un peu plus, un sillage qui devienne un sillon discret, vrai, pour accueillir le bon grain d'où germe la grâce et la paix.

Quelques membres de ces *Fraternités* viendront apporter à l'autel le pain et le vin, apportant à notre bienfaiteur les fruits de la grâce et de la paix. Je leur donnerai en échange une lettre pour dire ma joie, notre joie, celle de Jésus d'être présent par leur témoignage et leur fidélité. Il est aussi présent à travers bien d'autres communautés, petites, parfois minuscules, ou bien plus importantes. Je pense aux récentes journées de la Fraternité en pays de Bray ou la journée de l'amitié avec les personnes en situation de handicaps ou bien encore aux pèlerinages des lycéens à Assise, à celui des étudiants au Mont Saint-Michel, et aux engagements fidèles de nombreuses équipes, associations qui font tant de bien.

*Jésus, témoin fidèle du Père, comble de grâce et de paix tes témoins fidèles !*

Jésus est « le premier-né des morts ». Il est le vainqueur de tout mal et de la mort. Sa victoire est vraie parce qu'il a embrassé la mort.

Il est descendu dans la dérélition, la profonde solitude et angoisse créée par sa rencontre avec nos péchés, nous qui sommes fait d'amour et pour l'amour. Il est le premier-né des morts, car il est descendu jusqu'au séjour des morts. Il y a emporté avec lui chacune de nos souffrances, chacun de nos péchés afin de les y laisser, pour nous emmener avec lui chez son Père, dans son Royaume de grâce et de paix. Sa victoire donne un sens à nos combats.

Que pouvons-nous faire face aux souffrances créées par nos propres péchés ? Seul l'amour inconditionnel peut vaincre ce qui est mortifère ! A la suite du Pape, ne soyons pas dans la négociation, comme s'il y avait un mal supportable ou excusable. C'est ainsi que j'entends « la tolérance zéro », non pas une condamnation impitoyable mais un choix définitif pour l'amour. Choisissons l'amour, choisissons la vie ! Préparons-nous à professer ainsi notre foi pascale dans le rejet du Mal et de Satan, en mettant toute notre confiance en Dieu, Père, Fils et Esprit Saint.

Les sacrements, les huiles saintes, les bénédictions, nos pauvres prières reçoivent de Dieu leur force dans la foi. Dieu attend simplement, si j'ose dire, une réponse humble et confiante, sans mélange, pour entraîner, à la suite de son Fils premier-né, la multitude des frères et sœurs que Jésus espère et adopte dans sa mort et sa résurrection.

*Jésus, premier-né des morts, comble de grâce et de paix tes frères et sœurs pécheurs !*

Jésus est « le prince des rois de la terre ». De qui la terre cherche-t-elle son salut ?

Nous sommes exigeants avec les dirigeants de la planète, les rois de la terre, qu'ils soient politiques ou économiques. Les aidons-nous à vivre leur mission dans la soumission à leur prince ? Demandons-nous plus de confort et de biens matériels ou bien plus d'Évangile, c'est à dire plus d'amour du prochain à commencer par les plus pauvres ? Sommes-nous rassurés par l'attention unanime des rois de la terre à une cathédrale qui brûle ou bien nous engageons-nous aussi avec ceux qui éteignent les incendies de la misère et de la guerre ?

*Jésus, prince des rois de la terre, comble l'humanité de ta grâce et de ta paix !*

Enfin, avec vous, je veux rendre grâce à Dieu pour les prêtres de Jésus, « le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre ».

Leur mission est certes un pouvoir. Mais ils l'exercent sans attendre un salaire digne d'une carrière professionnelle, sans se mettre à leur compte, voulant d'abord obéir à la volonté de Dieu, et en répondant à l'appel de l'amour inconditionnel pour tous dont leur célibat –mon célibat- est le signe.

Leur mission, leur existence, est un signe tangible, humain et donc sacré. Il indique la source de l'amour indispensable à notre société. Elle vient du Père par le Fils dans l'Esprit. Avec les prêtres, nous avons tous à progresser pour ne pas abuser du pouvoir que Dieu donne. Nous avons à chercher ensemble les progrès à faire. Je m'engage à écouter les uns et les autres, les hommes et les femmes, les anciens et les plus jeunes.

Mais, sans prêtre, nous chercherons en nous indéfiniment et vainement la grâce et la paix, au lieu de les recevoir comme un don. Merci aux jeunes qui dans notre assemblée s'interrogent ou m'ont déjà dit vouloir discerner leur vocation en pensant à celle de prêtre. J'en attends quelques autres !

Oui, frères et sœurs « que la grâce et la paix vous soient données de la part de Jésus Christ » (Ap 1, 5), par le beau ministère des prêtres.

Et, déjà, puissent les jours saints être des jours de grâce et de paix pour notre grande fratrie des enfants de Dieu, frères et sœurs de Jésus, signe d'espérance pour tous nos frères les hommes.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.

#### *Monition avant la bénédiction*

Frères et sœurs, auditeurs de RCF, soyons pleins de l'espérance de Dieu ! Ces huiles saintes sont pour Pâques, pour la résurrection partagée aux baptisés et aux confirmés. Ils sont pour la croissance de notre famille, pour la mission.

Merci, Père Abbé, pour votre présence, et votre prière. Avec nos sœurs Bénédictines vous avez porté dans la prière les baptisés de Pâques du diocèse. Transmettez à vos frères notre gratitude pour le service de prière et d'accueil de votre communauté.

Merci à vous tous, à la maîtrise, aux musiciens ... et, plus particulièrement, au père Alexandre Géralt, qui accepte la mission de vicaire général. Par avance, je remercie les prêtres pour leur disponibilité à recevoir de nouvelles missions. Je sais ce que cela représente de détachement et de joie à suivre le Christ envoyé en mission.

Vincent de Labarthe, merci à toi de mettre ta vie entre les mains du Seigneur et de son Eglise. Tu m'as écrit ta disponibilité à être ordonné diacre en vue du sacerdoce. Ayant recueilli l'avis du séminaire et celui du conseil épiscopal, je t'appelle à être ordonné diacre, si Dieu veut, au début de l'été, à l'église Saint-Pierre d'Yvetot.

Frères et sœurs, soyons déjà dans la grâce et la paix offerte par le Ressuscité. Je vous invite à prolonger quelque peu notre célébration autour d'un cidre chaud sur le parvis de notre cathédrale.